

Supplément au no 44 de L'éducateur : 49e fascicule, feuille 3 : 20.12.1952 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **88 (1952)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

L'Opinel, texte d'Alexis Peiry, photos de Suzi Pilet. Lausanne, Ed. du Cerf-Volant. 26,7 × 23 cm. 35 pages. Illustré. Prix : Fr. 7.80.

Ce premier « chapitre » des Histoires d'Amadou connaît un succès considérable et entièrement justifié.

Mais qu'est-ce qu'un opinel ? Un bateau ? — Non : un simple couteau à une lame. Voilà l'objet qui sera à l'origine de toutes les aventures du jeune Amadou. Nous ne les conterons pas ici pour ne pas les déflorer ; nous dirons seulement qu'elles sont exquisément écrites et que les photos en pleine page de Suzi Pilet sont d'une artiste.

A. C.

Le radeau, texte d'Alexis Peiry, photos de Suzi Pilet. Lausanne, Ed. du Cerf-Volant. 26,7 × 23 cm. 35 pages. Illustré. Prix : Fr. 7.80 (icha compris).

C'est la suite des aventures d'Amadou dont nous parlons ci-dessus. Ce nouvel épisode est plus attrayant encore que le premier, et ce n'est pas peu dire. Amadou rencontre de braves gens : le bon fermier, l'aubergiste compréhensif ; de nouveaux compagnons entrent dans sa vie et dans sa mémoire : le doux grison, le chien Copain, la petite fille Scabieuse, sauvée des eaux, ou le paternel chauffeur de camion.

De ces histoires — qui auront une suite prometteuse — il faut louer la sensibilité, l'humanité. M. Peiry compte là une admirable réussite ; mais il est juste de dire qu'il a trouvé chez sa collaboratrice l'adresse, l'imagination et le goût propres à seconder son entreprise.

A. C.

Le grand voyage de la petite coccinelle, par Edmée Matthey-Dupra. Zurich, O.S.L. 21 × 13,5 cm. 20 pages. Illustré par M. Vidoudez. Prix : Fr. 0.50.

« On a souvent besoin d'un plus petit que soi », tel est le proverbe que pourrait évoquer ce récit. En effet, Petit Pierre n'a-t-il pas besoin de la pernette pour obtenir le beau temps ? Et la vaillante coccinelle qui monte, monte dans le ciel, grâce au papillon, grâce à l'oiseau, grâce au nuage, de quelle foi n'est-elle pas animée afin de tenir sa promesse !

Les caractères d'imprimerie sont de la grandeur qui convient à des apprentis-lecteurs et la plupart des dessins peuvent recevoir de la main de l'enfant les jolies couleurs que sa fantaisie lui dictera.

A. C.

Histoire d'un petit bateau, par Valentine Soutter. Zurich, O.S.L. 21 × 13,5 cm. 24 pages. Illustré par M. Vidoudez. Prix : Fr. 0.50.

D'une lecture aisée à cause de la charmante simplicité de l'histoire, bien à la portée des petits, et aussi grâce au choix des caractères d'imprimerie, l'aventure de « Barquinette » plaira sans doute. Elle montre qu'il ne faut d'entreprises qu'à sa taille et qu'il est nécessaire de connaître sa mesure. On se souvient de la chanson « Il était un petit navire ». Barquinette est un peu une chèvre de M. Seguin-bateau ; mais elle a plus de chance que Blanquette !

Dessins très suggestifs de Marcel Vidoudez.

A. C.

Histoires pour rire, par Ilo Orléans. Paris, Gautier-Languereau, 21 × 17 centimètres. Illustré.

Livre abondamment illustré d'images aux couleurs vives, souvent drôles ; textes de quelques vers, très courts, faciles à lire, parfois des fragments de chansonnettes connues des enfants. C'est bien un livre fait pour plaire à de tout petits débutants dans l'art de la lecture.

M. B.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Sultani, par E. Warginaire. Zurich, O.S.L. 21 × 13,5 cm. 30 pages Illustré par René Merminod. Prix : Fr. 0.50.

D'un éléphant (Sultani), d'un négriillon (Milikumbi) et d'un perroquet (Jaco). L'intelligent pachyderme rêve de retour à la vie libre. Son vœu va se réaliser à cause du désarroi causé par une épidémie : les mouches tsé-tsé répandent dans l'agglomération où il vit la maladie du sommeil. Mourant, l'oncle du jeune Milikumbi renvoie l'enfant à son père. Sultani, Mili et le perroquet feront route ensemble. Ce seront alors des aventures que nous ne voulons narrer mais qui montrent à quel point est mérité l'attachement du négriillon pour son immense ami.

A. C.

La pêche aux renards, par Marie-Louise Reymond. Zurich, Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustré par Lucien Keller. Prix : Fr. 0.50.

Ce titre étonnera : depuis quand les renards se pêchent-ils ? Les lecteurs auront la clé de cette énigme en faisant connaissance avec le jeune chevalier Jean-Axel Brandenburg dont l'honnêteté et la bravoure méritent un sort meilleur que celui qui lui échoit jusqu'au moment où, précisément, il... pêche aux renards ! Ce récit, qui ressuscite les mœurs féodales, exhorte à la loyauté, au courage et à la patience

A. C.

Le Sultan et le pauvre, par Marthe et Jean Ravenne. Zurich, O.S.L. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustrations de Lucien Keller. Prix : Fr. 0.50.

« Celui qui s'abaisse sera élevé » ou : Un cœur pur est le meilleur des biens, voilà ce qu'illustre ce récit qui fleure bon l'Orient. Comment le sultan Abdul Hamar le Terrible se trouve un matin pauvre et gisant dans le ruisseau et comment Sadam le pauvre règne au palais avec le visage d'Abdul, puis comment toute chose s'arrange par l'humilité qui vainc la superbe, vous le saurez en lisant ce conte tout empreint de sagesse.

A. C.

Christophe Colomb découvre l'Amérique, par Gaston Falconnier. Zurich, O.S.L. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustré par René Berthoud. Prix : Fr. 0.50.

L'auteur retrace les principaux épisodes de la grande découverte : les projets, leur réalisation difficile face à tant d'obstacles accumulés, l'appui de la reine Isabelle, le départ de Palos, les doutes, les espoirs, les mauvais sentiments qui s'emparent de l'équipage comme de certains chefs, la maîtrise, la volonté de l'amiral, le débarquement sur de nouvelles terres et le bon accueil des indigènes, la soif de l'or, la perte d'une caravelle, le retour et les honneurs.

Tout cela conté avec sobriété et enthousiasme.

A. C.

Le Trésor du Bois-Joli, par Gabrielle Estay. Zurich, O.S.L. 21 × 13,5 cm. 32 pages. Illustrations de Mme Bournoud-Schorp. Prix : Fr. 0.50.

Le Père Christophe, violoneux et rebouteux de village, recueille, une nuit de Noël, un bébé abandonné par des Bohémiens. Et tout naturellement, l'enfant va s'appeler Noël. Il grandit, se prend d'amitié puis d'amour pour Anne-Marie, la fille d'un riche fermier. Ensemble, les jeunes gens font de beaux projets : Noël entend devenir un grand violoniste. Mais où prendre l'argent nécessaire aux études ?... Les vieux du pays racontent qu'un trésor est enfoui dans les ruines du manoir de Bois-Joli. Et Noël cherche, cherche... Il touche au but. Hélas !... C'était trop beau, et le récit s'achève comme souvent la vie : moins rose qu'on ne l'avait rêvée !

A. C.

Le mystère de Meadscourt, par Véra Barclay. Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé. Collection Jeunesse. 18 × 12 cm. 187 pages. Illustré.

Ce mystère, je ne vous le révélerai pas ! Gardez le plaisir de le découvrir vous-mêmes !

Sachez seulement que l'action se passe dans un camp de vacances pour jeunes infirmes dans le comté de Suffolk : une verte prairie tachetée de baraquas blanches dans un grand parc où broutent des troupeaux de daims.

Un petit groupe de scouts viennent comme assistants pour aider les infirmières, seconder le chef, et pour organiser des jeux. Or, l'un d'eux a la passion des aventures de détectives.

C'est dire que ce livre sera animé à la fois par l'esprit d'entraide et par le goût du mystère... N. M.

Les secrets d'un magicien, par Vera Barclay. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 14 × 20 cm. 184 pages. Illustré. Prix : Fr. 5.70 broché, Fr. 7.80 relié.

Quel livre charmant à offrir à des enfants de dix à treize ans, filles ou garçons ! Rody et Phil, les deux frères, et Christine, leur petite amie, sont admis dans l'intimité d'un zoologiste érudit. Les parents des trois enfants forment également autour du trio un cadre d'éducateurs jouant parfaitement leur rôle et, tout comme le zoologiste, toujours prêts à prendre au sérieux les questions de Rod, de Phil et de Christine, toujours prêts à les aider à mieux comprendre les merveilles de la nature. Et tout ceci, sans pédanterie. De jolis détails, des réflexions amusantes, de menus faits de la vie quotidienne, se mêlent si bien aux connaissances scientifiques et même, parfois, un brin philosophiques, que le récit n'est jamais ni aride, ni fastidieux.

C'est plus qu'un livre charmant, c'est vraiment un bon livre car il éveille le désir de connaître mieux, et par soi-même, les passionnants secrets de la vie des animaux de chez nous et d'ailleurs. M. B.

Trois enfants et un éléphant, par Véra Barclay. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 14 × 21 cm. 187 pages. Illustré. Prix : Fr. 5.70 ; relié, Fr. 7.80.

Trois enfants ont le bonheur de passer leurs vacances de Noël dans la maison d'un savant zoologiste. Quelle occasion merveilleuse de faire des observations, de s'instruire sur les mœurs d'une foule de curieux animaux ! Mais à partir du moment où les enfants, si étrange que cela puisse paraître, découvrent un petit éléphant et l'adoptent, on ne parle plus que de ces animaux, de leur étonnante intelligence, de la façon dont on les capture et les dresse. Les jeunes lecteurs y prendront autant de plaisir que les trois enfants, et l'heureuse fin de ce nouveau volume de la collection « la vie des bêtes » ne sera pas pour leur déplaire.

J. S.

Cendrine petite maman, par Colette Nast. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 12 × 18 cm. 171 pages. Illustré. Prix : broché Fr. 4.70, relié Fr. 5.70.

Quelle joie pour Cendrine et ses frères de penser qu'un quatrième enfant va naître dans leur famille ! Mais bientôt ils apprennent que leur maman, gravement malade, devra partir à l'altitude pour un an au moins. Cendrine demande à la remplacer. A 14 ans, elle quitte l'école,

tient le ménage, se charge du poupon. La tâche, souvent, est au-dessus de ses forces, et elle confie à son journal ses révoltes et son dégoût. Mais le livre n'est pas triste. Il y a des jours où tout va de travers, mais un sourire du bébé, la visite d'une amie, une invention cocasse des garçons, un événement dans la cour du Gord où vit un petit monde besogneux et sympathique, amènent une détente.

La crânerie de Cendriline est bien récompensée par la joie de sa mère qui retrouve une maison bien tenue et un bébé parfaitement soigné.

J. S.

Farfelune. par Laurette Aldebert. Anduze (Gard), Languedoc Editions, Collection Pétunia. 19 × 14 cm. 182 pages.

Ce livre, c'est en réalité le journal de vacances d'une petite fille, Jeannette, qui va passer l'été chez sa grand'mère avec sa sœur et ses deux frères. Ils sont reçus dans une maison de campagne au bord d'une rivière dans le Midi de la France.

En allant se baigner, les enfants découvrent « un creux de rochers » qui est comme une île déserte... Ce sera leur royaume, « leur » île, qu'ils dénomment : Farfelune. Ce n'est pas un royaume imaginaire, puisque ce coin de terre existe, mais c'est un royaume où les enfants s'imaginent être plus heureux, plus libres, plus « chez eux » qu'ailleurs.

Or, il se trouve qu'une tante des petits estivants avait déjà au temps jadis fait de Farfelune son royaume enchanté et celui d'un ami d'enfance... Puis la vie les avait séparés... à tort !

La ruse gentille des enfants réussira à les réunir. Et Jeannette mettra le point final à son journal d'été, bien décidée à le recommander l'année suivante !

N. M.

Les diamants du Tanganyika, par Yves Dermèze. Paris, Gautier-Languereau. 18 × 14 cm. 127 pages. Illustré.

Quatre jeunes gens, entre 15 et 18 ans, embarqués dans de dangereuses aventures pour lutter contre une bande de gangsters internationaux.. c'est un peu invraisemblable !

Mais les jeunes lecteurs à qui est destinée la collection Jean-François ne s'en apercevront même pas tant ils seront captivés par les épisodes de cette lutte. Comme la victoire reste finalement aux plus méritants, on peut recommander cet ouvrage dont l'action se situe en Afrique.

J. S.

Bonheur-du-jour, par Reynaud d'Angelanne. Paris, Gautier-Languereau (Bibl. de ma fille). 12 × 19 cm. 254 pages.

« La fortune ne fait pas le bonheur... mais elle y contribue parfois. » Telle est l'expérience faite par la famille Arnaut.

Un cousin éloigné lui a légué un nombre respectable de millions. Pour quelques membres de la famille, cette fortune inespérée sera une aide précieuse et facilitera la réalisation de certains projets.

Pour d'autres, ce sera au contraire un obstacle. Chacun et chacune réagit selon son caractère et son idéal. Or ces réactions varient d'un moment à l'autre, car suivant les révélations d'un bonheur-du-jour indiscret, tour à tour, on hérite, on n'hérite plus, on hérite de nouveau ! C'est un peu le système de la douche écossaise !

Tout finit bien dans ce roman pour jeunes filles qui rend honneur au désintéressement et à la vraie valeur de la vie.

N. M.

Fables - Poésies - Noël, par Gérard Perrinjaquet, éditeur, Lausanne.
21,5 × 15,3 cm. 48 p.

Quinze fables dont « La limace et l'escargot », « Le petit vantard », « Les deux tasses » sont parmi les meilleures ; 17 poésies diverses : « Photographie », « Le petit skieur », « Premier janvier » ; enfin 16 morceaux pour la Noël : la bûche, l'étoile, l'orange et la bougie, pour que Chalande passe...

Ce sont des morceaux tout simples, aux phrases comme en disent les enfants, et Perrinjaquet est entré sans bruit dans le jeu. A. C.

Bibliothèques populaires

a) Romans

Eau-Vive et ses fantômes, par Eveline Le Maire. Paris, Plon. 19 × 12 centimètres. 255 pages.

Bibliothèques populaires, genre narratif.

Eau-Vive ? Un vieux domaine de l'Île-de-France où Marinette, qui nous conte son histoire, arrive un soir d'automne. Gaie et excellente musicienne, elle a été engagée par Mme d'Argy pour lui tenir compagnie et pour la rassurer, car on entend le soir des bruits mystérieux dans la vaste abbaye. Les animaux familiers eux-mêmes en deviennent nerveux. Marinette refuse de se laisser apeurer. Le plus sympathique des « fantômes », celui qui, attiré par la musique, venait coller son visage aux vitres, deviendra son fiancé lorsqu'il aura chassé l'autre fantôme, un fou dangereux, installé dans les souterrains du château.

Ce joli roman, alerte et fin, corsé d'un peu de mystère, aura beaucoup de succès parmi les lecteurs des bibliothèques populaires.

J. S.

La maison de l'Indienne, par Vanine Grüner. Paris, Ed. Hachette (Bibliothèque verte). 17 × 12 cm. 253 pages. Illustré.

Une jeune Canadienne vient en France pour faire la connaissance des frères de son père et de ses cousins.

Invitée chez les « Chichis » et chez les « Troglodytes », elle réconciliera les deux familles en même temps qu'elle éclaircira le mystère qui entoure un petit pavillon appelé la maison de l'Indienne. Et tout le monde, ou presque, se marie pour finir.

Livre agréable, sans plus, au style parfois un peu négligé. J. S.

b) Biographies

Gustave-Adolphe, Roi de Suède, par Sven Wikberg (traduit du suédois). Genève, Labor et Fides. 19 × 12 cm. 168 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 75.

La vie d'un souverain est intéressante à plus d'un titre. Quand ce souverain s'appelle Gustave-Adolphe, quand cette vie déroule ses ombres et ses lumières dans une époque aussi mouvementée que le XVII^e siècle, alors la vie de ce roi est plus qu'intéressante et sa bio-

graphie devient passionnante. On ne saurait la résumer en quelques lignes. L'amateur d'histoire lira ce livre avec fruit car il y trouvera l'aventure prodigieuse d'un conquérant qui, s'il fit la guerre, sut aussi développer l'industrie, le commerce et la marine et donner à son peuple l'exemple de la justice et de l'héroïsme. H. D.

Claude Brousson, défenseur des Eglises opprimées, par L. Rauzier-Fontayne et S. Mours. Genève, Labor et Fides. 19 × 12 cm. 210 pages. Illustré.

En 1647 naissait à Nîmes le petit Claude Brousson. En 1698, il mourait, étranglé, après avoir été supplicié. Entre ces deux dates, 1647-1698, que fut cette vie ? Tout d'abord une enfance heureuse dans la maison paternelle où l'austérité huguenote n'était point accablante. Mais les années de l'adolescence sont déjà assombries par les premières vexations qui vont s'abattre sur les protestants. Plus tard, tout jeune avocat, Claude Brousson plaide dans les procès concernant ses coreligionnaires. Après la révocation de l'Edit de Nantes, il s'engage ouvertement à la tête de la résistance. Il est poursuivi, il réussit à s'échapper, à se réfugier en Suisse. Il aurait pu s'y fixer définitivement, mais incapable de rester longtemps en dehors de la lutte, il rentre en France. D'avocat, il devient prédicant de l'Évangile et, pendant des années, il parcourt les campagnes au péril de sa vie. Il tient des assemblées interdites, il soutient, de son ardente foi, l'Église persécutée. Après avoir échappé à maintes reprises à ses adversaires, il finit par tomber entre leurs mains et meurt en martyr, fidèle à sa foi jusqu'à son dernier soupir.

Par sa consécration totale, par sa fidélité, par son courage héroïque, Claude Brousson a beaucoup à nous dire et sa vie, contée ici dans un style alerte et souvent poétique, est une captivante lecture. M. B.

c) Morale

Sagesse au fil des jours, par Berthe Bernage. Paris, Gautier-Languereau. 14 × 19 cm., 94 pages.

C'est une suite de petits tableaux, scènes de la vie quotidienne, descriptions brèves, vivantes et poétiques. Ce sont aussi des réflexions imagées qui vous émeuvent car elles touchent le cœur plus que la raison et, très discrètement, suggèrent par quelles voies l'on peut atteindre la simple et grande sagesse au fil des jours.

La présentation élégante de ce petit volume en augmente encore l'attrait. M. B.

d) Sciences

Les voyages de l'explorateur clandestin, par Marcel de Carlini. Genève, Labor et Fides. 22 × 14 cm., 160 pages. Illustré.

Il y a dans ce magnifique ouvrage deux magiciens : celui qui conduit l'explorateur clandestin chez les abeilles, chez les fourmis et les termites, chez les bêtes venimeuses et chez les infiniment petits, au royaume des astres et des pierres précieuses, dans le monde des jouets et des fées, et jusqu'au cœur de la merveille des merveilles : le corps humain ; et celui qui a eu l'idée de ce petit chef-d'œuvre et l'a réalisée : l'auteur.

47 Rg.

Tout le monde a entendu à la radio les émissions de « L'explorateur clandestin » et tout le monde les a goûtées. Il eût été dommage que ces évocations si vivantes, si instructives et si passionnantes fussent perdues après avoir passé sur les ondes, et c'est une excellente chose que de les avoir éditées. L'ouvrage est une mine extraordinaire de renseignements de tous genres ; l'histoire, la géographie, les sciences, l'astronomie, sans oublier le Rêve (avec un grand R) y sont évoqués avec une clarté, une simplicité qui nous les rendent véritablement tout proches.

Je me propose de lire cet hiver, à mes grands élèves, ce livre merveilleux et je suis sûr qu'ils y prendront — comme disait le Bonhomme — un plaisir extrême. (Et ce sera là un plaisir fructueux.) H. D.

e) Lettres

Hommage à Paul Fort, publié par la Revue littéraire « FLAMMES VIVES », Paris (délégué pour la Suisse : Henri Devain, La Ferrière). 21 × 13,5 cm. 48 pages. Prix : 2 fr. 50.

Jean Aubert, un collègue de France, fondateur et directeur de la revue littéraire « Flammes vives », a eu l'heureuse idée de fêter le quatre-vingtième anniversaire de Paul Fort, prince des Poètes, en publiant un numéro spécial intitulé « Hommage à Paul Fort ». Cette brochure contient plus de soixante textes signés de poètes et d'écrivains (du plus célèbre académicien jusqu'à l'humble barde de Haïti ou de la Guadeloupe, qui tous, dans un même élan d'admiration, apportent à l'illustre octogénaire leur message et leurs vœux. Grâce à Paul Fort, la fraternité des poètes est devenue réalité... (Notre pays s'est associé à cet hommage par l'envoi de plusieurs messages respectueux.)

H. D.

Les saisons parallèles, poèmes, par Vio Martin. Paris, Ed. de la Revue Moderne. 19,3 × 14,3 cm. 72 pages. Prix : 5 fr. 20.

Le président de la Société des Poètes français, M. Pierre Grosclaude, a écrit pour ce recueil de poèmes une préface qui situe bien cette œuvre nouvelle de Vio Martin.

Saisons parallèles : celles de la nature et celles du cœur, en étroite communion.

« J'ai besoin tout près de mon sang
Du tressaillement parallèle
De la sève dans les tigelles.
J'ai besoin de croire au printemps. »

Mme Vio Martin suit un chemin ascendant. Ses proses poétiques déjà étaient remarquables. Mais les présentes « Saisons parallèles » sont de vraie poésie, mûrie, profonde, délicatement émue parce que le cœur se souvient et suscite les images, parce que l'âme du poète aime assez les choses pour s'intégrer à elles, pour accepter de suivre ce chemin d'automne où bruissent les feuilles d'or du souvenir.

J'aimerais citer et citer encore. Je ne le puis. Mais prenez ces poèmes ; installez-vous, face à la fenêtre derrière quoi gémit peut-être le vent ou se pourchassent les flocons ; laissez descendre en vous la paix et le silence, et puis lisez, pas trop à la fois ; alors vous sentirez et vous aimerez l'œuvre extrêmement valable de Vio Martin. A. C.